

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 10

Rubrik: Société des institutrices

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ne nous parvient pas, si c'est en nous que nécessairement elle doit naître, faisons effort pour que la matière intellectuelle procurée par le livre, pour que ces signaux d'un muet interlocuteur nous élèvent vraiment à la pensée exprimée et même au delà, car une évocation dans un esprit actif devrait toujours en provoquer une autre. La source du savoir n'est pas dans les livres ; elle est dans la réalité et dans la pensée. Il s'agit de ce qui est et notre esprit se propose non de répéter mais de comprendre, c'est-à-dire de prendre avec soi, c'est-à-dire d'absorber vitalement et finalement de penser par soi-même. Le principal bénéfice de la lecture n'est d'ailleurs pas l'acquisition de vérités éparses, c'est l'accroissement de notre sagesse. Sans cette sagesse, ce qui est introduit en nous serait de nul prix, ce ne serait que le calque d'un livre. Utiliser vraiment c'est inventer, c'est arriver à une production vraiment personnelle. Un livre est un signal, un stimulant, une aide, un initiateur, ce n'est pas un remplaçant. En lisant, il ne faut pas aller vers nos maîtres, il faut en partir, il faut savoir émanciper notre âme. Plus la pensée procédera de notre intimité, plus elle reflétera l'homme et plus les autres hommes s'y reconnaîtront.

Ainsi comprise, la lecture sera vraiment féconde et nous fera vivre une vie intellectuelle plus abondante.

G. ESSEIVA.



La lecture collective

Elle est généralement pratiquée. Mais elle est trop souvent discordante, — discordante à cause de l'inégalité du ton des voix, discordante aussi à cause de l'inégalité de vitesse des lecteurs. On essaie de parer au dernier inconvénient en groupant ensemble les bons lecteurs, ensemble les moins avancés ; dans les écoles mixtes, les filles lisent d'abord, puis les garçons, ou vice versa. Mais on a un moyen de parer au premier inconvénient, au moins lorsqu'on n'a que des élèves d'un sexe : en groupant séparément les voix graves et les voix aiguës. Le procédé est simple et l'harmonie est facilement établie ; l'articulation aussi bien que l'expression en sont améliorées.



SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles

Une seule réunion, la dernière de l'année scolaire, aura lieu à Bulle le 2 juillet, à 2 h. $\frac{1}{2}$, à l'Ecole ménagère.

Les institutrices des sections de Bulle et de Romont sont amicalement invitées à y assister, et seront les bienvenues.

